

Optimiser le traitement de la vigne

VITICULTURE. Agrobio Périgord a lancé en avril le programme OptiVitis qui permet d'affiner les prévisions météo grâce à des stations implantées dans les appellations viticoles du département.

Optimiser et réduire les IFT (Indicateur de fréquence de traitement) dans les vignes, tel était l'objectif du projet OptiVitis lancé par l'association Agrobio Périgord en partenariat avec la société Promété.

Ce projet est conduit par Alexandre Bannes, technicien viticole. Parti d'une page blanche, ce dernier a réussi à fédérer près de 50 vignerons autour de ce projet. La philosophie du programme est de collecter des données météo pour permettre aux exploitants d'avoir des outils d'aide à la décision (OAD) dans la conduite et la gestion de leurs vignes. 11 appareils ont ainsi été installés sur le territoire du Bergeracois et de Duras en fonction des appellations viticoles : monbazillac, pécharmant, montravel, rosette et saussignac.

Ces stations météo sont connectées à des capteurs qui analysent des données précises : la température, la pluviométrie, l'hygrométrie, l'humectation foliaire, la vitesse du vent et la radiation solaire. Le tout dans un rayon de 5 km. Elle donne une visibilité à 14 jours afin d'anticiper les fenêtres météo de traitements possibles et de positionner d'autres travaux viticoles.

Elle signale également les points de vigilance. Chaque station peut être exploitée par une dizaine de viticulteurs en même temps mais l'utilisation au quotidien est individualisée grâce au logiciel Promété qui transmet tous les matins les relevés météo des parcelles des viticul-



Onze stations comme celle-ci ont été installées dans le sud du département. (Ph. Agrobio Périgord)

teurs adhérents.

L'objectif est d'arriver à limiter les risques de mildiou et d'oïdium. Cette opération est initiée grâce au soutien financier du projet VitiRev, porté par la Fabrique des transitions (IVBD) et la Région Nouvelle-Aquitaine. Il doit durer jusqu'à fin 2022.

Une première année encourageante

Cette première année se voulait donc être une année de test pour ce projet OptiVitis et les premiers retours sont intéressants. C'est en tous les cas ce qu'a constaté Alexandre Bannes : « Les adhérents ont particulièrement apprécié la précision de l'OAD ne serait-ce que

pour les indications sur la vitesse du vent. Des informations très utiles pour pouvoir traiter au non. Ils sont également satisfaits de la fiabilité des prévisions météo », estime le conseiller viticole.

Ce dernier constate une évolution des mentalités au sujet de l'utilisation des produits phytosanitaires. Il n'est donc pas étonnant de retrouver 28 % d'adhérents en agriculture conventionnelle dans ce projet. Les autres sont soit en agriculture biologique (48 %), soit en conversion (24 %).

« J'ai de plus en plus de demande de viticulteurs en conventionnel qui ont bien conscience qu'il faut changer les pratiques. Ils sentent aussi que

les consommateurs s'intéressent davantage à la biodiversité. Pour moi, le fait que les viticulteurs se posent des questions est déjà une avancée. » Que l'on soit bio ou conventionnel OptiVitis s'adresse à tous. Une participation de 350 euros est demandée aux viticulteurs pour adhérer au projet. Un tarif qui comprend en outre une formation à l'outil, une assistance technique et un bulletin hebdomadaire. Pour

EN CHIFFRES

4 IFT
nombre de
traitements
économisés
par viticulteur

2022, Agrobio Périgord envisage d'utiliser d'autres OAD, ce qui permettrait de comparer la fiabilité des données avec d'autres sociétés et d'apporter des services supplémentaires aux viticulteurs. L'association n'exclut pas non plus de déplacer les stations dans les zones où le dispositif est peu implanté.

C'est le cas notamment dans le vignoble de Duras ou dans l'appellation de pécharmant. Et puis, si la situation sanitaire le permet, de nouvelles réunions d'information devraient être organisées.

Théophile Mercier

Point de vue

CÉCILE GOUBAULT

viticultrice



Installée à Saint-Vivien en appellation montravel, Cécile Goubault participe au projet OptiVitis depuis le début. « Pour moi, l'outil développé par Promété demande à être appris et ne remplace pas le jugement du viticulteur. Néanmoins en 2018, nous pulvérisions 6 kg de cuivre par hectare. Grâce au projet, nous avons réduit à 4 kg/ha. Ce qui fait une réduction de nos intrants d'un tiers à pression maladie équivalente. C'est donc un bon outil qui demande pour moi d'être encore affiné. Par exemple, celui-ci est encore incapable de quantifier le volume d'eau qu'il est susceptible de tomber à un endroit précis. Or, c'est une donnée importante notamment en bio car nous avons des produits de contact, qui au-delà de 20 millimètres, sont inefficaces. Nous allons poursuivre en 2022 en espérant pouvoir se réunir pour échanger collectivement sur notre ressenti vis-à-vis de l'outil. »

